

Développement de l'agressivité indirecte avant l'entrée à l'école

Mara Brendgen, Ph.D.

Université du Québec à Montréal, département de psychologie, Canada

Septembre 2022, Éd. rév.

Introduction

Les tentatives de compréhension et de prévention de l'agressivité chez les enfants ont été principalement guidées par un modèle orienté vers les garçons et axé sur l'agressivité physique. Cependant, les enfants peuvent aussi blesser leurs pairs de manière plus subtile, par exemple par l'exclusion sociale ou le colportage de rumeurs.^{1,2} Ces formes d'agression sont aussi néfastes et suscitent les mêmes réponses physiologiques et neurales de douleur que les agressions physiques.³ Elles ont une gamme d'effets négatifs potentiellement durables sur les victimes, dont la baisse des résultats scolaires,⁴ les plaintes somatiques,⁵ l'anxiété, la dépression⁶ et même les tentatives de suicide.⁷

Sujet

Plusieurs étiquettes ont été utilisées pour décrire les formes plus subtiles d'agressivité. L'agressivité indirecte⁸ consiste en un ensemble de stratégies indirectes qui impliquent les pairs comme outils pour saboter les relations sociales et l'estime de soi de la victime. Répandre des

rumeurs diffamatoires ou lier une amitié avec une autre personne pour se venger sont des exemples de telles stratégies. La nature indirecte de l'acte agressif permet souvent à l'agresseur de rester anonyme et d'éviter une riposte de la victime et la désapprobation des autres pairs ou des adultes. L'agressivité sociale⁹ et l'agressivité indirecte¹⁰ englobent aussi le rejet ouvertement exprimé d'une victime et les comportements non-verbaux comme les expressions faciales de mépris. Malgré de légères différences, ces termes décrivent des construits fortement apparentés.

11

Problèmes

On a soutenu que l'agressivité indirecte est plus typique chez les filles.^{8,12} Cependant, une méta-analyse récente de 148 études montre que, alors que les garçons sont systématiquement plus agressifs physiquement que les filles, les différences entre les sexes en ce qui concerne l'agressivité indirecte sont minimes, peu importe l'âge et l'ethnie des enfants.¹³ Il semble donc que – alors que les filles peuvent préférer l'utilisation de l'agressivité indirecte à l'agressivité physique¹⁴ – les garçons et les filles emploient tous deux des stratégies indirectes pour attaquer les autres. En effet, plusieurs enfants utilisent les deux formes d'agressivité, et cela semble être particulièrement le cas pour les personnes qui sont chroniquement agressives.^{13,15} Toutefois, les études ont révélé que l'agressivité physique et l'agressivité indirecte peuvent être clairement distinguées dès la période préscolaire.¹⁶⁻²¹

Contexte de la recherche

On a montré que l'agressivité physique diminue chez la plupart des enfants après la petite enfance alors que l'agressivité indirecte s'intensifie, ce qui renforce notre reconnaissance du fait que l'agressivité peut être exprimée de différentes façons.^{15,22,23,24} De plus, plusieurs enfants physiquement agressifs utilisent de plus en plus l'agressivité indirecte au fil du temps, alors que l'inverse ne semble pas être le cas.^{25,26} Ces trajectoires développementales divergentes concordent avec le modèle théorique de l'agressivité proposé par Björkqvist et coll.⁸ Selon ce modèle, les très jeunes enfants utilisent des moyens principalement physiques pour agresser les autres parce qu'ils n'ont pas encore d'autres outils d'expression à leur disposition. Alors que les habiletés cognitives verbales et sociales évoluent, les enfants commencent à utiliser l'agressivité verbale et, à environ quatre ans, ils ajoutent l'agressivité indirecte à leur répertoire. Comme celle-ci peut être aussi néfaste que l'agressivité physique mais entraîne un risque beaucoup moins grand de punition pour l'agresseur, elle devient éventuellement la stratégie primaire.

Questions clés de la recherche

Les différentes trajectoires développementales de l'agressivité physique et indirecte soulignent le besoin d'une meilleure compréhension des facteurs de risque et des conséquences développementales potentielles associées à l'agressivité indirecte et de la façon dont ces facteurs de risque et conséquences se comparent à ceux de l'agressivité physique.

Résultats récents de la recherche

Les études appuyées sur la génétique supportent la proposition de Björkqvist et coll.⁸ à l'effet que, malgré leur tendance développementale divergente, l'agressivité physique et l'agressivité indirecte ont des racines communes. Ainsi, l'agressivité indirecte et l'agressivité physique sont non seulement influencés dans une large mesure par les mêmes facteurs génétiques sous-jacents, mais ils partagent également certains risques familiaux.^{25,27,28} En effet, ces deux types d'agressivité ont été liés à un style parental sévère et très contrôlant et un manque de chaleur et d'encouragements positifs de la part des parents au cours des années préscolaires.²⁹ Cependant, il est également prouvé qu'une éducation parentale trop permissive ou négligente peut favoriser l'une ou l'autre forme de comportement agressif chez les enfants.²⁹ Outre les facteurs familiaux, les enfants indirectement agressifs et les enfants physiquement agressifs partagent certains patrons cognitifs comme l'attribution d'une intention hostile aux actes des autres et un manque d'empathie.^{30,31} Les associations avec d'autres aspects du fonctionnement cognitif liés à la vie sociale semblent différer, cependant. Contrairement aux enfants dont l'agressivité se manifeste surtout physiquement, les enfants dont l'agressivité est indirecte montrent souvent des habiletés langagières avancées, savent comment persuader les autres de se plier à leur volonté et sont très doués pour prédire les pensées et les actions d'autrui avant même d'entrer à l'école élémentaire.³²⁻³⁶ En outre, les différences les plus marquées entre l'agressivité indirecte et l'agressivité physique reposent sur leurs corrélats et leur évolution sur le plan de l'environnement social. Contrairement à l'agressivité physique, le recours fréquent à l'agressivité indirecte n'est généralement pas lié à des difficultés sociales avec le groupe de pairs. Malgré – ou peut-être à cause de – leur manipulation des autres, beaucoup d'enfants directement agressifs ont un réseau assez large d'amis proches.^{37,38} De plus, bien qu'ils ne soient pas appréciés par beaucoup de leurs pairs, ils occupent souvent une place importante et influente dans le groupe, et l'agressivité indirecte est souvent efficacement exploitée pour atteindre ou maintenir un haut statut social.³⁹⁻⁴³ Ces bienfaits de nature sociale semblent être particulièrement prononcés chez les enfants qui évitent de s'engager dans l'agressivité physique et emploient exclusivement

l'agressivité indirecte.^{37, 44} Toutefois, les enfants agressifs sur le plan physique parviennent parfois à une position sociale élevée au sein de leur groupe de pairs, et des études récentes montrent que savoir si le groupe de pairs appuie ou rejette le comportement agressif joue un rôle essentiel pour d'autres ajustements en matière de développement apportés chez les enfants agressifs et non agressifs.⁴⁵ En outre, des enfants âgés déjà de 6 ans présentant une prédisposition à l'agressivité physique ou indirecte sont bien plus susceptibles de s'engager dans un tel comportement si les normes du groupe de pairs y sont favorables.⁴⁶ Dans ce contexte, ces pairs sont plus susceptibles de s'associer à ces enfants au comportement agressif et d'adopter ce dernier.⁴⁷⁻⁵⁰ Des études indiquent également que l'agressivité physique peut tout particulièrement conférer une protection contre les taquineries ou autres provocations perpétrées par les pairs lorsque les normes sociales y sont favorables, ce qui peut inciter encore davantage à entretenir ou à augmenter un tel comportement.⁵¹ Néanmoins, les avantages ostensibles du comportement agressif peuvent être relativement de courte durée, car il semble que les enfants qui s'engagent dans ces deux types de comportements à un haut degré, particulièrement, s'en sortent moins bien que les autres, à plus long terme, et ont tendance à présenter un taux de délinquance supérieur, ainsi que des problèmes d'internalisation à l'âge adulte.⁵²

Lacunes de la recherche

Le nombre d'études consacrées à l'agressivité indirecte (dont la majorité ciblait des enfants d'âge scolaire et des adolescents) a drastiquement augmenté au cours des dernières décennies. Par comparaison, quelques études ont examiné les facteurs de risques et les issues psychosociales de diverses formes d'agression avant l'âge de 6 ans.⁵³ En particulier, de plus amples études sont nécessaires pour comprendre comment les caractéristiques des fournisseurs de services de garde d'enfants ou des groupes de pairs pourraient faciliter ou empêcher le développement précoce de l'agressivité indirecte. Une autre source de préoccupation est que les liens rapportés demeurent fondés principalement sur des études conduites sur des participants issus des pays occidentaux, alors que de nombreux enfants issus d'un large éventail de milieux ethnoculturels différents s'engagent dans l'agressivité tant physique qu'indirecte.⁵⁴ Par conséquent, le cours du développement, tout comme les facteurs de prédiction et les conséquences des différentes formes d'agression, demeurent encore très méconnus chez les enfants issus de milieux culturels diversifiés. Il est important de traiter cette question puisque les normes culturelles peuvent avoir un impact sur le recours au comportement agressif par l'enfant, y compris l'agressivité indirecte.

Conclusions

Malgré les lacunes actuelles de la recherche, on peut certainement affirmer que l'agressivité indirecte apparaît dans le répertoire comportemental des enfants à l'âge d'environ quatre ans et qu'elle est observée chez les enfants des deux sexes. L'agressivité physique et l'agressivité indirecte semblent partager des racines étiologiques communes et les jeunes enfants, en particulier, utilisent souvent les deux pour blesser les autres. Cependant, alors que l'agressivité physique diminue chez la plupart des enfants au cours du développement, l'agressivité indirecte tend à s'accroître. Cette augmentation pourrait être largement due au fait que l'agressivité indirecte permet à l'agresseur de causer beaucoup de dommages tout en entraînant un risque relativement faible d'être reconnu coupable et puni. L'agressivité indirecte est donc employée par les enfants ayant des habiletés cognitives et langagières avancées. L'utilisation des deux types d'agressivité, indirecte et physique, est encore plus encouragée lorsque les normes sociales du groupe de pairs favorisent un tel comportement, et, en particulier, l'agressivité indirecte peut fréquemment aider à parvenir à une certaine influence et à une certaine puissance parmi les pairs.

Implications pour les parents, les services et les politiques

Alors que l'agressivité indirecte n'entraîne pas toujours de conséquences négatives pour l'agresseur, toute forme de comportement agressif présente clairement un risque sérieux pour la santé physique et mentale de ses victimes. Toutefois, les études suggèrent que les adultes jugent moins négativement les manifestations d'agressivité indirecte par les enfants et sont moins susceptibles d'intervenir que lorsqu'il s'agit d'agressivité physique.⁵⁵⁻⁵⁸ Une première étape de prévention est donc de briser le mythe selon lequel l'agressivité indirecte est un comportement exclusivement féminin ou relativement bénin. Il est aussi important de reconnaître que les comportements agressifs ne résultent pas tous d'habiletés sociocognitives déficientes et que ce sont parfois des enfants dont l'intelligence sociale est très élevée qui utilisent leurs habiletés pour attaquer les autres. Par conséquent, les efforts déployés pour réduire l'agression ne doivent pas être concentrés uniquement sur l'agressivité physique. En outre, il a été démontré que l'accompagnement maternel portant sur les conflits avec les pairs impliquant de l'agressivité indirecte peut contribuer à réduire un tel comportement chez les enfants d'âge préscolaire.⁵⁹ Néanmoins, les programmes à composantes multiples qui intègrent également l'environnement extrafamilial seraient les plus efficaces.⁶⁰ Particulièrement chez les enfants scolarisés au primaire, avoir un enseignant chaleureux et rassurant peut contribuer à diminuer le comportement agressif et à développer d'autres stratégies sociales interactives.⁶¹ Les programmes de prévention récents

emploient pour la plupart des approches pédagogiques et incorporent plusieurs séances qui ciblent spécifiquement les méthodes d'identification et de gestion de l'agressivité indirecte, tout en enseignant les stratégies prosociales visant à bâtir des relations et de résoudre les conflits interpersonnels avec les pairs.^{62,63} Environ la moitié de ces programmes montre une baisse statistiquement significative de l'agressivité physique ou indirecte, ou des deux, mais les effets sont généralement de faible ampleur. L'inclusion des composantes parentales pourrait apporter un soutien supplémentaire. Néanmoins, une autre explication possible pourrait être que la prévention existante et les efforts d'intervention commencent trop tard pour avoir une véritable incidence.⁶⁴ Malheureusement, à une exception près,⁶⁵ les programmes de prévention qui ciblent plusieurs types d'agressivité indirecte ont jusqu'à présent été orientés uniquement sur les enfants de 5 ans et plus. Or, puisque l'agressivité indirecte émerge vers l'âge de quatre ans, il pourrait être nécessaire de débiter les efforts de prévention plus tôt, au cours de la période préscolaire. Il y a des preuves en effet qu'un programme précoce mené à la garderie auprès d'enfants âgés de 3 à 5 ans peut effectivement réduire, non seulement l'agressivité physique, mais aussi l'agressivité indirecte.⁶⁵ Néanmoins, même les programmes les plus complets sont susceptibles d'échouer s'ils ne sont pas poursuivis sur une longue période⁶⁶ et plus de recherches seront nécessaires pour évaluer la durabilité des effets trouvés. Finalement, il pourrait être nécessaire d'étendre les efforts concertés pour réduire l'agressivité indirecte comme l'agressivité physique au-delà des contextes familial et scolaire. En effet, même les films considérés non-violents présentent souvent une grande quantité d'agressions indirectes; on peut déjà le constater dans les films d'animation populaires auprès des enfants d'âge préscolaire.⁶⁶ Il est important de souligner qu'un lien de cause à effet a été décelé entre le visionnement de l'agressivité indirecte dans les médias et la hausse des attributs d'intention hostile, ainsi que la hausse du recours à l'agressivité indirecte chez les enfants.⁶⁷⁻⁶⁹ En conséquence, depuis près de deux décennies déjà, les chercheurs ont demandé une modification du système d'évaluation actuel du contenu des médias afin de guider les parents.^{70,71} Un tel changement serait particulièrement utile, car la médiation parentale de la consommation de contenu médiatique des enfants d'âge préscolaire (par exemple, en suivant le temps consacré à l'écoute des médias et les restrictions en matière de contenu) semble tamponner les effets délétères de tels contenus comportant de l'agressivité indirecte sur le comportement des enfants.⁷² C'est seulement par une sensibilisation accrue quant aux dangers potentiels de l'agressivité dans toutes ses formes et dans une variété de contextes, que nous pouvons espérer prévenir les répercussions négatives de cette agressivité sur ses victimes.

Références

1. Bjorklund DF, Hawley PH. Aggression grows up: Looking through an evolutionary developmental lens to understand the causes and consequences of human aggression. In: Shackelford TK, Hansen RD, eds. *The Evolution of Violence*. New York: Springer; 2014: 159-186. https://doi.org/10.1007/978-1-4614-9314-3_9
2. Vitaro F, Brendgen M, Barker ED. Subtypes of aggressive behaviors: A developmental perspective. *International Journal of Behavioral Development* 2006;30(1):12-19. <https://doi.org/10.1177/0165025406059968>
3. Ke T, De Simoni S, Barker E, Smith P. The association between peer-victimisation and structural and functional brain outcomes: A systematic review. *JCPP Advances* 2022;2(2):e12081. <https://doi.org/https://doi.org/10.1002/jcv2.12081>
4. Torres CE, D'Alessio SJ, Stolzenberg L. The effect of social, verbal, physical, and cyberbullying victimization on academic performance. *Victims & Offenders* 2020;15(1):1-21. <https://doi.org/10.1080/15564886.2019.1681571>
5. Hager AD, Leadbeater BJ. The longitudinal effects of peer victimization on physical health from adolescence to young adulthood. *Journal of Adolescent Health* 2016;58(3):330-336. <https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2015.10.014>
6. Casper DM, Card NA. Overt and relational victimization: a meta-analytic review of their overlap and associations with social-psychological adjustment. *Child Development* 2017;88(2):466-483. <https://doi.org/https://doi.org/10.1111/cdev.12621>
7. Brunstein Klomek A, Barzilay S, Apter A, Carli V, Hoven CW, Sarchiapone M, Hadlaczky G, Balazs J, Keresztesy A, Brunner R, Kaess M, Bobes J, Saiz PA, Cosman D, Haring C, Banzer R, McMahon E, Keeley H, Kahn J-P, Wasserman D. Bi-directional longitudinal associations between different types of bullying victimization, suicide ideation/attempts, and depression among a large sample of European adolescents. *Journal of Child Psychology and Psychiatry* 2019;60(2):209-215. <https://doi.org/https://doi.org/10.1111/jcpp.12951>
8. Björkqvist K, Lagerspetz KMJ, Kaukiainen A. Do girls manipulate and boys fight? Developmental trends in regard to direct and indirect aggression. *Aggressive behavior*

1992;18(2):117-127. [https://doi.org/10.1002/1098-2337\(1992\)18:2<117::AID-AB2480180205>3.0.CO;2-3](https://doi.org/10.1002/1098-2337(1992)18:2<117::AID-AB2480180205>3.0.CO;2-3)

9. Galen BR, Underwood MK. A developmental investigation of social aggression among children. *Developmental Psychology* 1997;33(4):589-600. <https://doi.org/https://doi.org/10.1037/0012-1649.33.4.589>
10. Crick NR, Grotpeter JK. Relational aggression, gender, and social-psychological adjustment. *Child Development* 1995;66:710-722. <https://doi.org/https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.1995.tb00900.x>
11. Archer J, Coyne SM. An integrated review of indirect, relational, and social aggression. *Personality and Social Psychology Review* 2005;9(3):212-230. https://doi.org/10.1207/s15327957pspr0903_2
12. Crick NR. Engagement in gender normative versus nonnormative forms of aggression: Links to social-psychological adjustment. *Developmental Psychology* 1997;33(4):610-617. <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0012164902004515>
13. Card NA, Stucky BD, Sawalani GM, Little TD. Direct and indirect aggression during childhood and adolescence: a meta-analytic review of gender differences, intercorrelations, and relations to maladjustment. *Child Development* 2008;79(5):1185-1229. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1467-8624.2008.01184.x>
14. Björkqvist K. Gender differences in aggression. *Current Opinion in Psychology* 2018;19:39. <https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2017.03.030>
15. Girard L-C, Tremblay RE, Nagin D, Côté SM. Development of aggression subtypes from childhood to adolescence: a group-based multi-trajectory modelling perspective. *Journal of Abnormal Child Psychology* 2019;47(5):825-838. <https://doi.org/10.1007/s10802-018-0488-5>
16. Coyne SM, Archer J, Eslea M. We're not friends anymore! Unless: The frequency and harmfulness of indirect, relational, and social aggression. *Aggressive Behavior* 2006;32(4):294-307. [https://doi.org/ https://doi.org/10.1002/ab.20126](https://doi.org/https://doi.org/10.1002/ab.20126)

17. Evans SC, Frazer AL, Blossom JB, Fite PJ. Forms and functions of aggression in early childhood. *Journal of Clinical Child & Adolescent Psychology* 2019;48(5):790-798.
<https://doi.org/10.1080/15374416.2018.1485104>
18. Grotjeter JK, Crick NR. Relational aggression, overt aggression, and friendship. *Child Development* 1996;67(5):2328-2338. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.1996.tb01860.x>
19. Hart CH, Nelson DA, Robinson CC, Olsen S, McNeilly-Choque MK. Overt and relational aggression in Russian nursery-school-age children: Parenting style and marital linkages. *Developmental Psychology* 1998;34:687-697. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.34.4.687>
20. Little TD, Jones SM, Henrich CC, Hawley PH. Disentangling the “whys” from the “whats” of aggressive behavior. *International Journal of Behavioral Development* 2003;27:122-133.
<https://doi.org/10.1080/01650250244000128>
21. Vaillancourt T, Brendgen M, Boivin M, Tremblay RE. A longitudinal confirmatory factor analysis of indirect and physical aggression: Evidence of two factors over time? *Child Development* 2003;74:1628-1638. <https://doi.org/10.1046/j.1467-8624.2003.00628.x>
22. Côté S, Vaillancourt T, LeBlanc J, Nagin D, Tremblay R. The development of physical aggression from toddlerhood to pre-adolescence: a nation wide longitudinal study of Canadian children. *Journal of Abnormal Child Psychology* 2006;34(1):68-82.
<https://doi.org/10.1007/s10802-005-9001-z>
23. Côté SM, Vaillancourt T, Barker ED, Nagin DS. The joint development of physical and indirect aggression: Predictors of continuity and change during childhood. *Development and Psychopathology* 2007;19, 37-55.
<https://doi.org/10.1017/S0954579407070034>
24. Vaillancourt T, Miller JL, Fagbemi J, Côté S, Tremblay RE. Trajectories and predictors of indirect aggression: results from a nationally representative longitudinal study of Canadian children aged 2–10. *Aggressive Behavior* 2007;33(4):314-326.

<https://doi.org/10.1002/ab.20202>

25. Brendgen M, Dionne G, Girard A, Boivin M, Vitaro F, Pérusse D. examining genetic and environmental effects on social aggression: a study of 6-year-old twins. *Child Development* 2005;76(4):930-946. <https://doi.org/https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.2005.00887.x>
26. Miller JL, Vaillancourt T, Boyle MH. Examining the heterotypic continuity of aggression using teacher reports: Results from a national canadian study. *Social Development* 2009;18(1):164-180. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9507.2008.00480.x>
27. Ligthart L, Bartels M, Hoekstra RA, Hudziak JJ, Boomsma DI. Genetic contributions to subtypes of aggression. *Twin Research and Human Genetics* 2005;8(5):483-491. <https://doi.org/10.1375/183242705774310169>
28. Tackett JL, Waldman ID, Lahey BB. Etiology and measurement of relational aggression: a multi-informant behavior genetic investigation. *Journal of Abnormal Psychology* 2009;118(4):722-733. <https://doi.org/10.1037/a0016949>
29. Kawabata Y, Alink LRA, Tseng WL, van Ijzendoorn MH, Crick NR. Maternal and paternal parenting styles associated with relational aggression in children and adolescents: A conceptual analysis and meta-analytic review. *Developmental Review* 2011;31(4):240-278. <https://doi.org/10.1016/j.dr.2011.08.001>
30. Batanova MD, Loukas A. Social anxiety and aggression in early adolescents: examining the moderating roles of empathic concern and perspective taking. *Journal of Youth and Adolescence* 2011;40(11):1534-1543. <https://doi.org/10.1007/s10964-011-9634-x>
31. Martinelli A, Ackermann K, Bernhard A, Freitag CM, Schwenck C. Hostile attribution bias and aggression in children and adolescents: A systematic literature review on the influence of aggression subtype and gender. *Aggression and Violent Behavior* 2018;39:25-32. <https://doi.org/10.1016/j.avb.2018.01.005>
32. Andreou E. Social preference, perceived popularity and social intelligence: Relations to overt and relational aggression. *School Psychology International* 2006;27(3):339-351.

<https://doi.org/10.1177/0143034306067286>

33. Gomez-Garibello C, Talwar V. Can you read my mind? Age as a moderator in the relationship between theory of mind and relational aggression. *International Journal of Behavioral Development* 2015;39(6):552-559. <https://doi.org/10.1177/0165025415580805>
34. Razmjooe M, Harnett PH, Shahaeian A. Language development mediates the relationship between gender and relational aggression: A study of Iranian preschool children. *Australian Journal of Psychology* 2016;68(4):312-318. <https://doi.org/10.1111/ajpy.12109>
35. Renouf A, Brendgen M, Parent S, Vitaro F, David Zelazo P, Boivin M, Dionne G, Tremblay RE, Pérusse D, Séguin JR. Relations between theory of mind and indirect and physical aggression in kindergarten: Evidence of the moderating role of prosocial behaviors. *Social Development* 2010;19(3):535-555. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9507.2009.00552.x>
36. Shahaeian A, Razmjooe M, Wang C, Elliott SN, Hughes C. Understanding relational aggression during early childhood: An examination of the association with language and other social and cognitive skills. *Early Childhood Research Quarterly* 2017;40:204-214. <https://doi.org/10.1016/j.ecresq.2017.04.002>
37. Ettekal I, Ladd GW. Costs and benefits of childrens physical and relational aggression trajectories on peer rejection, acceptance, and friendships: Variations by aggression subtypes, gender, and age. *Developmental Psychology* 2015;51(12):1756-1770. <https://doi.org/10.1037/dev0000057>
38. Yamasaki K, Nishida N. The relationship between three types of aggression and peer relations in elementary school children. *International Journal of Psychology* 2009;44(3):179-186. <https://doi.org/10.1080/00207590701656770>
39. Casper DM. Relational aggression and victimization during adolescence: A meta-analytic review of unique associations with popularity, peer acceptance, rejection, and friendship characteristics. *Journal of Adolescence* 2020;80, 41-52. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2019.12.012>

40. Dumas TM, Davis JP, Ellis WE. Is it good to be bad? A longitudinal analysis of adolescent popularity motivations as a predictor of engagement in relational aggression and risk behaviors. *Youth & Society* 2017;51(5):659-679. <https://doi.org/10.1177/0044118X17700319>
41. Gangel MJ, Keane SP, Calkins SD, Shanahan L, O'Brien M. The association between relational aggression and perceived popularity in early adolescence: a test of competing hypotheses. *Journal of Early Adolescence* 2016;37(8):1078-1092. <https://doi.org/10.1177/0272431616642327>
42. Heilbron N, Prinstein M. A Review and reconceptualization of social aggression: adaptive and maladaptive correlates. *Clinical Child and Family Psychology Review* 2008;11(4):176-217. <https://doi.org/10.1007/s10567-008-0037-9>
43. Neal JW. Social aggression and social position in middle childhood and early adolescence: Burning bridges or building them? *Journal of Early Adolescence* 2010;30(1):122-137. <https://doi.org/10.1177/0272431609350924>
44. Gower AL, Lingras KA, Mathieson LC, Kawabata Y, Crick NR. The role of preschool relational and physical aggression in the transition to kindergarten: Links with social-psychological adjustment. *Early Education and Development* 2014;25(5):619-640. <https://doi.org/10.1080/10409289.2014.844058>
45. Veenstra R, Dijkstra JK, Kreager DA. Pathways, networks, and norms: A sociological perspective on peer research. In: Bukowski WM, Laursen B, Rubin KH, eds. *Handbook of peer interactions, relationships, and groups*. 2nd ed. New York: Guilford Press; 2018:45-63
46. Brendgen M, Girard A, Vitaro F, Dionne G, Boivin M. Do peer group norms moderate the expression of genetic risk for aggression? *Journal of Criminal Justice* 2013;41(5):324-330. <https://doi.org/10.1016/j.jcrimjus.2013.06.004>
47. Berger C, Rodkin PC. Group influences on individual aggression and prosociality: Early adolescents who change peer affiliations. *Social Development* 2012;21(2):396-413. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9507.2011.00628.x>

48. Correia S, Brendgen M, Turgeon L, Vitaro F. Physical and relational aggression as predictors of children's friendship experiences: Examining the moderating role of preference norms. *Aggressive Behavior* 2021;47(4):453-463. <https://doi.org/10.1002/ab.21963>
49. Correia S, Brendgen M, Vitaro F. The role of norm salience in aggression socialization among friends: Distinctions between physical and relational aggression. *International Journal of Behavioral Development* 2019;46(5):390-400. <https://doi.org/10.1177/0165025419854133>
50. Laninga-Wijnen L, Harakeh Z, Steglich C, Dijkstra JK, Veenstra R, Vollebergh W. The norms of popular peers moderate friendship dynamics of adolescent aggression. *Child Development* 2017;88(4):1265-1283. <https://doi.org/https://doi.org/10.1111/cdev.12650>
51. Brendgen M, Girard A, Vitaro F, Dionne G, Boivin M. Gene-environment correlation linking aggression and peer victimization: do classroom behavioral norms matter? *Journal of Abnormal Child Psychology* 2015;43(1):19-31. <https://doi.org/https://doi.org/10.1007/s10802-013-9807-z>
52. Cleverley K, Szatmari P, Vaillancourt T, Boyle M, Lipman E. Developmental Trajectories of Physical and Indirect Aggression From Late Childhood to Adolescence: Sex Differences and Outcomes in Emerging Adulthood. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry* 2012;51(10):1037-1051. <https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.jaac.2012.07.010>
53. Swit CS, Slater NM. Relational aggression during early childhood: A systematic review. *Aggression and Violent Behavior* 2021;58:101556. <https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.avb.2021.101556>
54. Lansford JE, Skinner AT, Sorbring E, Giunta LD, Deater-Deckard K, Dodge KA, Malone PS, Oburu P, Pastorelli C, Tapanya S, Uribe Tirado LM, Zelli A, Al-Hassan SM, Peña Alampay L, Bacchini D, Bombi AS, Bornstein MH, Chang L. Boys' and Girls' Relational and Physical Aggression in Nine Countries. *Aggressive Behavior* 2012;38(4):298-308. <https://doi.org/https://doi.org/10.1002/ab.21433>
55. Colwell MJ, Mize J, Pettit GS, Laird RD. Contextual determinants of mothers' interventions in young children's peer interactions. *Developmental Psychology* 2002;38:492-502.

56. Goldstein S, Boxer P. Parenting practices and the early socialisation of relational aggression among preschoolers. *Early Child Development and Care* 2013;183(11):1559-1575. <https://doi.org/10.1080/03004430.2012.738200>
57. Valles NL, Knutson JF. Contingent responses of mothers and peers to indirect and direct aggression in preschool and school-aged children. *Aggressive Behavior* 2008;34(5):497-510. <http://ukpmc.ac.uk/abstract/MED/18506676>
58. Werner NE, Senich S, Przepyszny KA. Mothers' responses to preschoolers' relational and physical aggression. *Journal of Applied Developmental Psychology* 2006;27(3):193-208. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2006.02.002>
59. Werner NE, Eaton AD, Lyle K, Tseng H, Holst B. Maternal social coaching quality interrupts the development of relational aggression during early childhood. *Social Development* 2014;23(3):470-486. <https://doi.org/https://doi.org/10.1111/sode.12048>
60. Leadbeater B. Can we see it? Can we stop it? Lessons learned from community–university research collaborations about relational aggression [Opinion]. *School Psychology Review* 2010;39(4):588-593. <https://doi.org/10.1080/02796015.2010.12087743>
61. Krause A. Peer aggression and teacher-student relationship quality: A meta-analytic investigation. [PhD Thesis]. Ottawa: Université d'Ottawa; 2020.
62. Kennedy RS. A meta-analysis of the outcomes of bullying prevention programs on subtypes of traditional bullying victimization: Verbal, relational, and physical. *Aggression and Violent Behavior* 2020;55:101485. <https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.avb.2020.101485>
63. Waasdorp TE, Paskewich BS, Waanders C, Fu R, Leff SS. The preventing relational aggression in schools everyday (PRAISE) program: Adaptations to overcome subgroup differences in program benefits. *Prevention Science* 2022;23(4):552-562. <https://doi.org/10.1007/s11121-022-01348-6>
64. Dailey AL, Frey AJ, Walker HM. Relational aggression in school settings: Definition, development, strategies, and implications. *Children & Schools* 2015;37(2):79-88.

<https://doi.org/10.1093/cs/cdv003>

65. Ostrov JM, Massetti GM, Stauffacher K, Godleski SA, Hart KC, Karch KM, Mullins AD, Ries EE. An intervention for relational and physical aggression in early childhood: A preliminary study. *Early Childhood Research Quarterly* 2009;24(1):15-28.
66. Coyne SM, Whitehead E. Indirect aggression in animated disney films. *Journal of Communication* 2008;58(2):382-395. <https://doi.org/10.1111/j.1460-2466.2008.00390.x>
67. Coyne SM, Archer J, Eslea M. Cruel intentions on television and in real life: Can viewing indirect aggression increase viewers' subsequent indirect aggression? *Journal of Experimental Child Psychology* 2004;88(3):234-253.
<https://doi.org/10.1016/j.jecp.2004.03.001>
68. Coyne SM. Indirect aggression on screen: A hidden problem? *Psychologist* 2004;17(12) :688-690.
69. Martins N. Televised relational and physical aggression and children's hostile intent attributions. *Journal of Experimental Child Psychology* 2013;116(4):945-952.
<https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.jecp.2013.05.006>
70. Martins N, Wilson BJ. Social aggression on television and its relationship to children's aggression in the classroom. *Human Communication Research* 2012;38(1):48-71.
<https://doi.org/10.1111/j.1468-2958.2011.01417.x>
71. Linder JR, Gentile DA. Is the television rating system valid? Indirect, verbal, and physical aggression in programs viewed by fifth grade girls and associations with behavior. *Journal of Applied Developmental Psychology* 2009;30(3):286-297.
72. Ruh Linder J, Werner NE. Relationally aggressive media exposure and children's normative beliefs: does parental mediation matter? *Family Relations* 2012;61(3):488-500.
<https://doi.org/https://doi.org/10.1111/j.1741-3729.2012.00707.x>